

Aéronautique : 700 emplois ne sont pas pourvus dans le Centre !

Par Guillaume Fischer | 22/06/2019, 6:30 | 520 mots



Le stand du Cluster Aérocentre au Salon du Bourget a aussi pour objectif de séduire les candidats ingénieurs. (Crédits : DR)A l'heure du Salon du Bourget, la dernière enquête réalisée par le Cluster Aérocentre, animateur de la filière aéronautique dans le Centre-Val de Loire, pointe un total de 688 postes à pourvoir en 2019. Ses 110 entreprises adhérentes peinent toujours à recruter, au risque de freiner leur développement.

La région Centre-Val de Loire, nouvel eldorado pour les nouveaux ou anciens diplômés de formations touchant à l'aéronautique ? Au vu des résultats du dernier baromètre de l'emploi dans la filière, sorti au printemps par le Cluster Aérocentre, les opportunités de carrières restent élevées entre Bourges et Blois, les deux principaux bassins industriels spécialisés. 10.000 emplois sont issus de l'aéronautique dans ces deux départements, sur les 24.000 générés au total dans la région, la quatrième sur ce secteur d'activité, après l'Occitanie, l'Île-de-France et les Pays de la Loire.

Parmi les quelque 688 postes offerts, plus de 35 % concernent des profils d'ingénieurs. Présentes au salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, sur un espace de 750 mètres carrés coordonné par Dev'Up, l'agence de développement économique de la région Centre-Val de Loire, les 65 sous-traitants de l'aéronautique espèrent mieux se faire connaître pour séduire des candidats éventuels.

Un label pour valoriser la formation

«La filière, en Centre-Val de Loire comme dans le reste de l'Hexagone, souffre de la mauvaise image de l'industrie en général, synonyme de pénibilité du travail, constate Jean-Michel Sanchez, président du Cluster. C'est d'autant plus paradoxal que les nouvelles technologies y sont omniprésentes. Le travail du métal, notamment, y est de plus en plus remplacé par celui des matériaux composites, qui requiert des profils pointus. »

Face à ce déficit d'image vis-à-vis des jeunes et des demandeurs d'emplois, le Cluster Aérocentre, qui fédère 110 entreprises de l'aéronautique (sur 335), tente de redorer le blason de la filière par la communication, comme au Bourget, mais aussi au plan des formations. Ainsi, un label aéronautique a été créé dès 2016 pour certains bacs professionnels, DUT et BTS, afin de valoriser la filière auprès des candidats à ces cursus.

Pôle emploi est également sensibilisé pour décrocher ses fichiers de candidats, via la mise en oeuvre d'une indexation plus fine des profils des demandeurs d'emploi pour les entreprises de l'aéronautique. Si le manque de main-d'oeuvre, reste de mise, une légère baisse du déficit serait perceptible, selon Jean-Michel Sanchez qui table de façon optimiste sur sa résorption partielle d'ici trois à cinq ans. Un avis largement partagé au sein du conseil régional, présidé par le socialiste François Bonneau.

Sa collectivité investit sept millions d'euros par an pour développer et soutenir les formations dans l'aéronautique, au même titre que celles adaptées aux deux autres filières phares de la région Centre-Val de Loire, la cosmétique et la pharmacie. Bras armé de ce volontarisme affiché, le développement de la formation inclusive (Defi) qui permet le financement de cursus « cousus main » au sein même des entreprises aéronautiques. Avec un doublement annoncé du nombre de passagers dans les airs attendus d'ici à 2030, la nécessité pour les entreprises du Cluster Aérocentre de ne pas refuser des commandes est essentielle